

Introduction

Gil Bartholeyns considère le Moyen Âge comme l'altérité historique paradigmatique de la culture européenne, « le 'ça' historique de l'Occident ». Avant « la fabrique du Moyen âge au XIX^e siècle¹ » et jusqu'à nos jours, l'Antiquité, elle aussi, fonctionne comme une période radicalement *autre* qui exerce une forme de fascination non seulement sur les écrivains, les artistes, mais aussi sur nombre de contemporains. L'Antiquité et le Moyen Âge irriguent la littérature, les arts et les média contemporains, tant dans des œuvres « néo-classiques » que dans des productions d'avant-garde ou des média récents, qui témoignent d'un véritable engouement pour ces périodes révolues. Non seulement la littérature et les arts mais aussi les pratiques ancrées dans l'espace social comme les jeux de rôle, les jeux de société, les jeux vidéo, les spectacles historiques, les fêtes médiévales organisées par nombre de villes, les publicités, proposent leur réécriture et informent sur un goût prononcé de nos contemporains pour le passé. Cette fascination peut aller jusqu'au « romanisme », jusqu'à la « médiévalgie », pour reprendre un concept forgé par Joseph Morsel², et exprimer la nostalgie d'une époque révolue pensée comme un âge d'or.

Les articles de cet ouvrage collectif interrogent l'évocation ou la « reconstruction » d'époques anciennes, l'invention d'une Antiquité et d'un Moyen Âge imaginaires, souvent idéalisés, parfois diabolisés, et cherchent à analyser les enjeux esthétiques et idéologiques de cette réappropriation, du XVII^e à nos jours, sous l'angle de l'intermédialité et de la transmédiatité.

Cette fascination correspond-elle à la « projection dans le présent d'un ou plusieurs Moyen Âge idéalisés³ », à la projection d'une Antiquité fantasmée ? Quels stéréotypes, quelles idées reçues sont véhiculés ? Quels thèmes sont privilégiés ? Quelles fonctions sociales et politiques avaient-ils dans le passé et ont-ils dans le présent ? Dans quelle mesure la réappropriation d'un matériau du passé transmet-elle un héritage ? Dans quelle mesure en fausse-t-elle parfois le sens ? Comment le passé peut-il trouver un tel écho chez un public contemporain de passionnés — quelle que soit l'époque ? Comment le contemporain se pense-t-il à travers l'imaginaire du passé ? Tels sont les enjeux abordés par les études de cas présentées dans cet ouvrage.

L'interrogation porte précisément sur l'espace vu comme déplacement, associé au voyage, à l'appel de l'aventure, mais aussi comme quête et conquête, mythes récurrents des mythes fondateurs de la pensée occidentale. Les mythes antiques font de la quête un rite de passage pour le héros qui prend la forme d'un « rite de séparation » d'avec ses proches et des lieux qui l'ont vu naître. Les mythes expriment également une forte polarisation des rôles entre masculin et féminin. Au mouvement masculin s'oppose l'immobilité féminine, à l'espace public, l'espace intime, à l'espace ouvert, l'espace clos, aux jeux, aux combats, à la chasse, à la navigation, l'espace domestique et l'attente. Pensons à Ulysse et Pénélope : d'un côté, la figure virile aventureuse, de l'autre, la figure féminine sédentaire qui trouve le sens de son identité dans l'attente et l'espace clos de la demeure. « Aux hommes on réserve l'aventure, la mobilité, le monde infini ; aux femmes, l'intérieur et le monde fini⁴ », constate Lucie Azéma qui ajoute que « la polarisation des rôles entre *masculin* et *féminin* » s'étend à la sphère du voyage. Les femmes sont en grande partie exclues de l'aventure dans les périodes antiques et médiévales. « Les femmes étant historiquement des êtres captifs, le voyage est l'un des moyens les plus symboliques pour qu'elles s'affranchissent de leur condition : voyager est toujours pour la femme un acte fondateur ; c'est

¹ S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert (dir.), *La Fabrique du Moyen Âge au XIX^e siècle*, Paris, Champion, 2006.

² Joseph Morsel (avec la collaboration de Christine Ducourtieux), *L'Histoire (du Moyen Âge) est un sport de combat...* LAMOP – Paris 1, 2007. <http://lamop.univ-paris1.fr/W3/JosephMorsel/Sportdecombat.pdf>

³ Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, Publications de la Sorbonne, 2015 (traduction de *Medioevo Militante. La politica di oggi alle prese con barbari e crociati*, Turin, Einaudi, 2012).

⁴ Lucie Azéma, *Les femmes aussi sont du voyage. L'émancipation par le départ*, Flammarion, 2021.

dire "Je vais où je veux, je ne suis qu'à moi" », remarque Lucie Azéma⁵. Il s'agit d'ailleurs souvent d'une démarche, d'un parcours d'émancipation, de connaissance, de quête et de conquête de soi.

Mais cette question de l'accès des femmes au voyage et à l'aventure demeure, de façon surprenante, un champ sous-exploré des études féministes⁶ ».

L'espace est donc soit un espace clos dont on ne sort pas (celui de la maison, celui de la Cité, du mont Palatin, du fief, du bourg ou du couvent, jusqu'à la cellule d'une recluse), soit un foyer d'origine duquel on va s'extraire pour parcourir le monde : la Grèce investit le Bassin Méditerranéen, Rome étend son empire aussi loin que possible ; pèlerins, étudiants et marchands sillonnent de part en part l'Europe médiévale que l'on quitte pour suivre les routes des Croisades ou celles de la soie. L'espace se parcourt ou se prend : la quête implique le déplacement, la conquête exige la prise de possession.

L'ouvrage explore cette dimension dynamique de l'espace antico-médiévaliste dans notre imaginaire contemporain. L'espace n'est-il pas d'autant mieux investi par la fiction que le paramètre temporel se perd dans la nuit des temps ?

La récurrence d'archétypes fondamentaux — le héros guerrier, aventurier, le conquérant, le bâtisseur d'empires, l'expansion et la chute — dans la création artistique contemporaine semble témoigner d'une angoisse née de l'effondrement des repères collectifs. L'engouement pour le passé, la fascination pour des figures héroïques ne cessent de dire ce besoin diffus de partager un récit commun, unificateur et structurant, pour mieux conjurer les inquiétudes de notre époque.

L'ouvrage rassemble certaines conférences tenues lors de deux séminaires d'équipe organisés sous la direction de Géraldine Puccini (LaPRIL) et Myriam Tsimbidy (CEREC) et d'un colloque organisé à l'Université Bordeaux Montaigne les 30 et 31 mars 2023 par Géraldine Puccini et Florence Plet, avec le soutien de l'Association *Modernités Médiévales*, dans le cadre du LaPRIL, équipe interne de l'UR 24142 PLURIELLES. La première partie propose des incursions littéraires en terres antiques, la seconde, en terres moyenâgeuses ; la troisième partie est consacrée à des études relevant de l'intermédialité (cinéma, séries, jeux vidéo, bande dessinée).

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*, p. 12.